

été détruits par suite de guerres. Donc, vous demeurez prêts à guerroyer, vous vous renforcez, vous concluez des alliances, vous vous préparez aux catastrophes qui, vous le savez, se produiront.

L'exercice de la politique étrangère plonge ses racines dans cette conception pessimiste et conservatrice de la nature humaine, car toute notre histoire la corrobore. Il s'ensuit peut-être que ce dont il faut parler un peu lorsque nous nous efforçons de choisir l'une de ces deux visions du monde, le monde du long passé et celui peut-être plus éphémère, plus heureux, du passé récent, c'est de la nature humaine.

Pourquoi est-ce que le monde était comme ça à cette époque, pourquoi serait-il différent aujourd'hui? Je crois avoir une hypothèse à proposer. Je n'ai pas de réponse. D'ailleurs, devant des problèmes de ce type, on ne peut posséder de réponses infaillibles. Toutefois, j'aimerais vous proposer une explication des raisons pour lesquelles le monde était ainsi auparavant et, pourtant, différent maintenant.

Pensez aux êtres que nous étions avant de devenir civilisés. Certains d'entre nous aujourd'hui descendent d'ancêtres civilisés depuis 5 000 ans (en ce sens qu'ils étaient agriculteurs et relevaient du pouvoir de villes); d'autres le sont depuis 50 ans. Cela n'a pas d'importance. Nos ancêtres, indépendamment du temps qui nous sépare de cette époque, ont déjà tous été, à un moment où à un autre, des chasseurs-cueilleurs. Ils vivaient tous en petites bandes et vivaient de ce qu'ils trouvaient.

De petites bandes, par définition. Les bandes de chasseurs-cueilleurs ne comptaient pas plus de 200 personnes, environ, parce qu'il est difficile de gérer davantage de personnes, d'un point de vue social, et parce que les liens qui les unissaient étaient d'ordre personnel. Cela étant dit, ces petites sociétés de chasseurs-cueilleurs présentent certaines caractéristiques intéressantes. Nous en avons rencontré beaucoup, au cours des deux derniers siècles, dans notre démarche de conquête du monde et nous avons consigné par écrit ce que nous savions d'eux avant de les exterminer. C'est pourquoi nous disposons d'un volume important de connaissances quant aux modes de fonctionnement des sociétés de chasseurs-cueilleurs.

Elles recouvrent un large éventail de comportements et de valeurs, mais, évidemment, nous observons des constantes. L'une d'elles tient au fait qu'elles sont plutôt des sociétés égalitaires, presque dépourvues de dirigeants. Elles ne sont pas tyranniques. Il s'agit de sociétés dans lesquelles au moins les adultes mâles, et parfois tous les adultes, bénéficient approximativement d'une égalité de droits et ont voix égale au chapitre pour ce qui est du petit nombre de décisions à prendre. Ce ne sont pas à proprement parler des démocraties, mais des groupes ayant un caractère culturel et une mentalité protodémocratiques. L'autre constante réside dans ce qu'elles sont constamment en guerre, sous une forme ou une autre, avec tous leurs voisins.

Sous l'angle de l'évolution, cela paraît parfaitement normal : vous trouvez ces